

« Sportculture 2020 »

vecteur d'ambitions citoyennes



Une exposition universelle, pour quoi faire ?

Si de nombreuses expositions universelles n'ont marqué l'histoire que par le lieu de leur implantation et la date de leur mise en œuvre, il en est qui ont été de véritables marqueurs de l'évolution de notre civilisation dans sa recherche d'un meilleur « art de vie ».

L'exposition « Paris 1900 » affiche une volonté d'amélioration du cadre de vie à partir de pavillons mettant en exergue des aménagements intérieurs où le style « Art nouveau » prend une place importante. A Paris encore, l'exposition internationale de 1925, qui s'intitule « des arts décoratifs et industriels » permet à l'architecte Le Corbusier de présenter un prototype de « machine à habiter » appelé « Pavillon de l'esprit nouveau » qui prône l'usage d'une standardisation devant amener à une baisse du coût des loyers. Toujours à Paris, l'exposition internationale de 1937, qui s'intitule « des arts et techniques dans la vie moderne », annonce la place que vont prendre les médias à travers des outils tels que la télévision.

Au-delà des intitulés, l'esprit dans lequel est montée une exposition, et donc l'esprit dans lequel les Etats construisent et aménagent leur pavillon, peuvent marquer, ou pas, une étape dans l'évolution de notre civilisation.

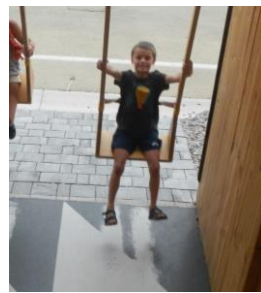
A cet égard, en complément du thème de l'exposition qui se déroule à Milan « Nourrir la planète - Energie pour la vie » et qui se termine le 31 octobre, chaque Etat a conçu un pavillon permettant la mise en valeur de ses qualités intrinsèques.

Or, même si cela est fait quelquefois dans un cadre majestueux, la grande majorité des pavillons présente sur grands écrans, ce que nous avons la possibilité de trouver aujourd'hui sur nos petits écrans respectifs. Des pavillons dont certains n'hésitent pas à positionner sur les murs une représentation de leur dirigeant sur des panneaux dépassant les 5 mètres de haut !!! Des pavillons dont certains n'hésitent pas, non plus, à proposer à la vente des teeshirts affublés du portrait de leur président !!!

De fait, déambuler dans les allées de l'exposition milanaise en se demandant si ce type de marqueur de l'évolution de notre société nécessite d'être valorisé, pourrait engendrer un réflexe de refus vis-à-vis de l'organisation d'une telle manifestation.

Fort heureusement au détour d'une contre-allée, le spectacle d'enfants semblant s'extraire d'une façade et y pénétrer à nouveau dans un mouvement de balancier semble esquisser une ouverture vers un autre type de marqueurs.

Des marqueurs où les enfants et leurs passions seraient considérés comme les fils conducteurs de la perception de leur avenir.



En pénétrant à l'intérieur de ce pavillon de l'« Estonie », le ressenti depuis l'extérieur se concrétise car, quel que soit le sujet ou l'activité abordée, quelle que soit la production ou le savoir-faire mis en valeur, le sport et la culture sont clairement affichés comme les vecteurs de la démonstration d'une utilisation raisonnée des richesses et des savoir-faire du pays et de ses habitants.



Pour exemple, la présence sur un même espace d'une moto de sport conçue comme un objet d'art et d'un piano qui s'arrête de jouer seul lorsque l'on s'assoit devant afin d'être invité à le toucher ; ou plus si affinité musicale.

Plus loin, et même si le vélo est solidement fixé au sol, la visite patrimoniale et culturelle des villes de l'Estonie se fait sur un écran défilant à la vitesse souhaitée par le cycliste qui y a pris place.



Un ensemble d'objets et d'activités à connotation sportive et culturelle qui associent enfants et adultes dans la découverte d'un pays et dans la recherche d'un nouvel « art de vie » pour les générations futures.

Si les échanges, indispensables à la construction de cet « art de vie », sont difficilement envisageables au pied de pavillons aménagés, soit pour consommer les produits « MacDo » disponibles sur le site, soit pour gérer les files d'attente ; l'aménagement extérieur du pavillon de l'« Estonie » est une invitation à les entreprendre.



Au moment où « Paris » envisage l'organisation d'une exposition universelle en 2025, le pavillon de l'Estonie n'aurait-il pas esquissé ce que nous pourrions magnifiquement développer : un nouveau marqueur de l'évolution de notre société ?

Retrouvez cette lettre ainsi que l'ensemble des « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013 sur

<http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Vous avez, sur ce site, la possibilité d'apporter vos commentaires et de manifester votre soutien au :

« Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives »